



REGARD SUR LE PASSÉ de notre village

Nous fêtons cette année le 800^{ème} anniversaire du rattachement de la Normandie à la France! ...

La Normandie devient française ... L'histoire normande est terminée ... En cette fin d'année 1204, un roi est heureux ? . Celui de France, Philippe Auguste !.

Depuis le temps qu'il lorgnait sur cette Normandie qu'il rêvait d'annexer à son royaume c'est fait ... La ridicule mort de Richard Cœur de lion, lui a facilité la tâche ?!

Un paysan du Limousin en labourant son champ découvre un antique bas-relief, le comte de Limoges se l'étant octroyé, Richard voulut le récupérer, refus du comte ! Fort courroucé, Richard prend la route, puis met le siège devant la forteresse de Chalus - En le voyant, les défenseurs prirent peur et voulurent se rendre « Jamais je n'accepterai que cette garnison se rende, je veux y pénétrer ses armes à la main et prendre tous ses défenseurs, comme autant de larrons ! » Après de si cruelles paroles, il n'était plus question de se rendre ! Le capitaine de la place Bertrand de Gordon en voulait à Richard qui avait fait tuer son père et deux de ses frères - Apercevant du haut des remparts le roi qui sortait de sa tente sans méfiance « Dieu du ciel, s'écria-t-il laisse moi venger mon père et mes frères » Une flèche bien ajustée vint frapper le bras royal- La fièvre se déclara et le 6 avril 1199, le roi Richard expirait ... et la Normandie avec lui ! Il fut enterré dans l'Abbaye de Fiontevrault, et son cœur déposé dans la cathédrale de Rouen ...

Restait son œuvre, la terrible forteresse du château Gaillard aux Andelys. « Qu'elle est belle ma fille d'un an » comme il aimait le répéter - « Je viendrai à bout de ce château quand il serait de fer » clamait Philippe Auguste - « Je le défendrai quand il serait de beurre » grondait Richard -

La mort du Cœur de lion précipita les choses, Philippe Auguste triomphait d'autant plus que Jean sans terre abandonna les Normands à leur triste sort, ils résistèrent mais durent se rendre ... La prise du château Gaillard le 6 mars 1204, sonnait le glas de La Normandie ...

En parcourant les rues de Rouen le 30 juin 1204, le roi de France Philippe Auguste pouvait savourer sa victoire, mais il sut rester magnanime en confirmant les privilèges qui avaient accordés les ducs - rois - La Normandie de nation devient une province française pour notre village cela ne changera pas grand chose !

Mais pour les Boschervillais, l'année 1205 sera terrible - L'hiver ayant été tellement rigoureux, que les semailles ne peuvent être faites - Beaucoup d'animaux périrent dans les champs et les forêts - La famine et les maladies firent de nombreuses victimes - L'année suivante le 11 mars 1206 une éclipse de soleil effraya les habitants pendant 6 heures - Notre village depuis un certain temps s'est é c l a t é , les habitants ne vivent plus à l'intérieur, ou auprès de la demeure seigneuriale (bulletin n° 19). Des mesnil (domaines ruraux) se construisent, Mesnil Saint Jeaire mesnil Saint-Georges).

Mesnil Ribault, de petits hameaux se forment, avec ça et là quelques fermes masures.

L'ancien bourg autour du cimetière s'est déplacé vers l'église abbatiale - Des commerces se sont installés autour de la place ; boulangerie, boucherie-charcuterie, épicerie, café, cabaret, ainsi que des artisans.

La population, est alors de 160 feux, (environ 800 habitants) sous le terme feu, il faut entendre 160 foyers, mais beaucoup de familles vivent dans une seule mesure, parents, enfants, mais aussi grands-parents et parfois tantes et oncles ! (voir photo)

Ce sont essentiellement des ruraux : métayers, journaliers, et domestiques travaillant dans les fermes appartenant à l'abbaye et louées par cette dernière par baux d'une durée de 9 années - Le reste de la population est composé de bûcherons dans la forêt et de pêcheurs sur la Seine.

Hubert FINOT

PHOTO :

Type de maison habitée par nos ancêtres, il en reste quelques unes dans notre commune bien modernisées. Murs de torchis, toit en feurre. Le grenier avec sa lucarne servait à entreposer le fourrage et entretenait une certaine chaleur dans la mesure l'hiver. Elle était



autrefois occupée par deux familles, elle comptait donc pour 2 feux. Elle était composée, d'une grande salle dite commune qui servait de cuisine, salle et chambre. Une grande table avec des bancs au milieu de la pièce, une cheminée pour la cuisine et le long des murs des paillasses et parfois un coffre de bois pour le rangement ! voilà pour le mobilier ... Un peu à l'écart le poulailler et le clapier en planches et le potager ... Cet habitat était celui des ouvriers agricoles, travaillant dans les fermes appartenant à l'abbaye de Saint Georges. - Photo de l'auteur.